Radio-Réveil

L'organisation générale de Radio P. T. T. Nord

A plusieurs reprises, il a été fait aux auditeurs de Radio P. T. T. Nord l'exposé de l'organisation de la Station de Lille. Nous avons dit de quelle manière fonctionnait un « Poste d'Etat » : 1° Organisation générale et technique des émissions assurée par les soins de l'Administration des Postes et Télégraphes ; 2° Elaboration des programmes, et recherche des ressources nécessaires pour les exécuter assurées par un groupement représentatif de l'opinion publique dans son ensemble et plus particulièrement dans ce qu'elle se rapporte à la Radiophonie.

Nous ne parlerons pas ici de ce qui concerne l'Administration et le Personnel de l'Administration des Postes. Le budget de l'Etat est là, en effet, pour subvenir à ses besoins techniques et d'exploitation.

Parlons seulement du groupement chargé d'élaborer les programmes, c'est-à-dire de l'Association de Radiophonie du Nord.

Dès le début de la radiophonie, ou, du moi, dès le moment où l'on s'aperçut du rôle considérable qu'allait jouer cet extraordinaire moyen d'information et de diffusion, des hommes d'Etat comprirent le danger de laisser tomber entre des mains peut-être nuisibles à l'intérêt général l'exploitation d'une telle force. Il est incontestable, en effet, qu'au moment où, pour ne citer que deux exemples, des fortunes s'établissent, par la spéculation, sur une simple information financière, ou moment même où des conflits internationaux s'amorcent par la publication de documents parfois erronés ou falsifiés, il est souverainement dangereux de laisser à la disposition d'individualités quelconques la possibilité de publier sans contrôle, quelque information que ce soit. Les hommes d'Etat dont nous parlions, et à leur tête il faut citer M. Pierre Robert, ont donc songé à canaliser, si on peut dire, la radiophonie, fils ont songé à la mettre en les mains de l'Etat, en ce qui concerne le fonctionnement même des stations, de façon à permettre à l'Etat, détenteur de l'autorité qui sauvegarde l'ordre public, le contrôle efficace que démontraient, déjà alors, nécessaire des incidents inévitables.

Evidemment, et comme chaque fois qu'il s'agit d'amenuiser la puissance de l'Etat, des clameurs s'élèvent ! Comment ? Nouveau monopole ? Etatisation de la pensée française ? L'art officiel et rien d'autre ? Monopole de la propagande ?

Enfantillages ! Telle n'était, en effet, nullement l'idée poursuivie. Il suffisait, en effet, de considérer attentivement et jusqu'au bout, l'organisation envisagée.

1° L'Etat assure le fonctionnement technique des Stations.

2° A côté de lui, et pour établir les programmes, un groupement composé de tout ce qui peut, dans l'opinion publique, concourir à l'expression de la pensée, « représenter les forces vives de la région ou de la Nation : départements, communes, groupements de Presse, Syndicats et Associations économiques, corporations intellectuelles et artistiques.

» Ainsi, l'organisation technique de la Radiodiffusion doit recevoir l'unification indispensable sans que, l'ordre public et la sécurité nationale étant assurés, la liberté de la parole et de la pensée en puisse subir la moindre atteinte. »

J'ai répété, là, textuellement, les mots mêmes du rapport introductif du décret du 26 décembre 1926 présenté à la signature du Président de la République par M. Poincaré, Président du Conseil.

On peut juger, par ce simple nom, que la thèse émise n'a rien de subversif. Elle fut cependant combattue. On s'entêta, dans certains milieux, à vouloir ignorer l'efficacité de la constitution des « Associations » gérantes intellectuelles des stations de l'Etat. Et l'on continua à crier « monopole, étatisation de la pensée, etc., etc. ! »

Or ici même, à Lille, nous avons, nous la prétendons, démontré cette efficacité. Nous avons, expérimentalement prouvé que l'organisation ainsi envisagée répondait à l'idéal possible, sinon en valeur artistique des émissions, car aucunes ressources officielles n'ont encore donné à l'Association de Radiophonie du Nord les moyens utiles, au moins en système d'organisation susceptible de parer à toute monopolisation de la pensée et de l'art.

A tout monopole de fait constitué entre les mains d'organismes privés seuls maîtres chez eux, nous avons, par les faits, opposé et réalisé l'organisation de la représentation effective de la mentalité septentrionale.

Nous le démontrerons dans notre prochaine chronique.

Léon PLOUVIET,
Chef de la Station Radio P.T.T. Nord.

Les bobinages à prises multiples

Les bobinages à prises sont en général peu utilisés par les amateurs et jouissent d'un discrédit qui ne peut s'expliquer que par la réalisation défectueuse et l'insuffisance technique des principes qui y président.

Les amateurs leur reprochent deux défauts qui valent la dicussion. L'acte d'accusation comporte : 1° mauvaise réception sur ondes courtes, à cause du bout mort ; 2° trous dans la réception par manque d'accord ou plutôt manque de recouvrement de plot à plot.

Le bout mort voilà, c'est le grand mot lâché ! Le bout mort empêche de descendre. Cette fable a été si bien répandue : on ne sait trop dans quel but, que même de non initiés à la radio refusent d'acquérir un radio-récepteur dont les bobines sont variables par plots.

Cependant, en se basant sur l'expérimentation, le bout mort d'une bobine de quelques 300 spires sur laquelle une vingtaine de tours seulement sont utilisés permet la réception certaines des ondes de 150 mètres.

On sait que les enroulements destinés aux ondes courtes doivent avoir, pour que le facteur rendement soit maximum : peu de capacité répartie, et en tout cas une capacité répartie uniformément : pas de vernis : un système de fixation et de connexion sans pertes d'où proscription absolue de sabots en matière plus ou moins moulée et parties décolletées réduites au minimum. Les modes de bobinage répondant le mieux à ces desiderata sont le « fond de panier » et le « flan de papier » ou « gabion », sans support, c'est-à-dire bobinés sur air, en fil de 6 à 10/10. L'enroulement étant maintenu de place en place par des ligatures en fil de soie. Pour l'onde donnée — 150 mètres — le rendement aura ici un maximum difficile à dépasser.

Si maintenant nous comparons un enroulement à prises réalisé comme s'il n'était destiné qu'aux ondes courtes, avec le bobinage précédent, nous constaterons que le rendement est de très peu inférieur avec la bobine à prises.

Nous pouvons donc dire : l'influence du bout mort est presque nulle sur ondes courtes avec une bobine permettant la réception parfaite de celles-ci.

(A suivre). AMATOR.

N'essayez pas de recevoir sur deux lampes ce que votre voisin reçoit sur trois

Le redresseur
DIAFLUX
chargera vos accus de 4-6 ou 12 volts et 40-80 ou 120 volts chez vous.
Agent dépositaire régional :
Le NORD-ÉLECTRIQUE
6, rue du Palais-Rihour, Lille

L'ÉCOLE DE L'AMATEUR

Un super d'amateur

Nous donnons aujourd'hui le plan de câblage du super, changeur de fréquence dont nous avons précédemment décrit les pièces et la construction.

On remarquera sur ce plan une première rangée de supports destinés à recevoir les cinq lampes : la bigrille B, les deux moyenne fréquence M ; la détectrice D et la basse-fréquence B. F.

La deuxième rangée de supports (identiques d'ailleurs à ceux de la 1re rangée) comprend ceux de l'oscillatrice (interchangeable) O, du Filtre ou Tesla F, des deux transfos de moyenne fréquence Tr. Le transfo de basse fréquence T leur fait suite.

Enfin, au bas de la figure, figurent le panneau avant, se trouvent les deux condensateurs variables de 1/1.000 C. V., le potentiomètre Po et les deux rhéostats, l'un Rh 1 commandant la bigrille, l'autre Rh 2 commandant les quatre autres lampes.

Des bornes servent à connecter le cadre (Ca) les fils des batteries de 4 et 40-80 volts, ainsi que le haut-parleur.

On voit que la construction et le câblage d'un tel super ne présentent pas de difficultés insurmontables pour le bricoleur.

Mais ce qui est beaucoup plus délicat, c'est la mise au point qui comporte le réglage — primaire) et les deux transfos M. F. sont déjà sensiblement accordés sur des longueurs d'onde assez voisines pour que l'appareil reçoive déjà, avant tout réglage, les émissions puissantes.

Après avoir branché le cadre et l'avoir convenablement orienté, on recherchera donc une émission très puissante : Radio P. T. T. Nord, Radio-Paris, ou Deventry, par exemple.

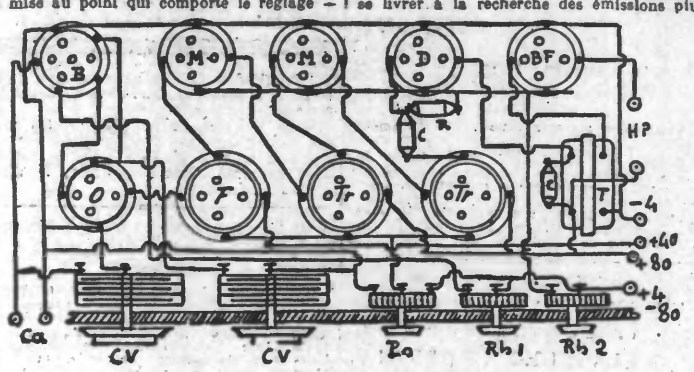
On aura au préalable réglé les trois condensateurs réglables du Filtre et des M. F. une valeur voisine de la moitié de leur capacité totale.

On repère alors l'émission par la manœuvre des deux C. V. Elle est généralement faiblement entendue et celle du potentiomètre qui signale par le « toc » bien connu des amateurs avant utilisé une détectrice « réaction, que la bigrille « accroche » normalement.

L'émission une fois repérée on manœuvre alors les condensateurs réglables de façon à obtenir le maximum de puissance.

On retouche également le réglage du C. V ainsi que du potentiomètre et des rhéostats jusqu'à ce que l'on ait atteint la perfection.

C'est là un travail qui demande beaucoup de patience et quand il est terminé, il n'y aura plus à y revenir. On pourra uniquement se livrer à la recherche des émissions plus



Plan de câblage d'un super d'amateur

fait une fois pour toutes, il est vrai — des trois circuits : filtre et 2 moyenne fréquence.

On sait que ces trois circuits doivent être accordés sur la longueur d'onde — ou fréquence — choisie comme M. F. Elle varie entre 50 et 100 kilocycles, soit 6.000 et 3.000 mètres.

Disons tout de suite qu'il est complètement inutile pour l'amateur de connaître la longueur exacte de l'onde résultante : l'essentiel pour lui c'est que les circuits de son poste soient accordés sur cette onde.

Seule la connaissance de cette onde est nécessaire lorsqu'on procède à l'étalonnage des circuits au moyen d'un ondemètre. Mais comme cette méthode, très rigoureuse à la vérité, n'est pas à la portée de l'amateur moyen, il est oiseux de s'y arrêter.

L'accord des circuits se fera donc de façon empirique. Et elle sera déjà facilitée si dans la construction de ses transfos, l'amateur a observé exactement le nombre de tours de chaque galette et opéré leur enroulement de façon très régulière.

Si ces conditions sont remplies, le Tesla avec son condensateur fixe de 0,5/1.000 au ou moins lointaines qui nécessiteront bien souvent, pour être bien reçues, une légère retouche des circuits de M. F.

L'amateur peut, à la vérité, s'éviter les difficultés de la mise au point des filtres et transfos en les achetant tout accordés, dans le commerce. On les y trouve d'ailleurs, à des conditions économiques et fort bien construits — à condition, naturellement, d'utiliser une bonne marque.

Nous croyons avoir réussi, au cours de cette série d'études, à persuader nos lecteurs que le « Super » n'était pas quelque chose de tellement « calé » que l'amateur moyen ne pouvait parvenir à en percer le mystère ni à en aborder la construction.

Mais, répétons-le, nous ne conseillons son emploi que dans le cas où l'infortuné sans-filiste ne peut disposer d'une antenne.

Utiliser un super sur une antenne est un véritable non-sens. Son fonctionnement et sa sensibilité le désignent exclusivement pour la réception sur cadre. Aussi compléterons-nous nos chroniques sur le super de l'Amateur par des indications permettant à celui-ci de construire son cadre. E. V

T.S.F. Aux Etab. Maurice PERMANNE Constructeur Radio 15, rue Corneille, LILLE Réduction de... 25 %

Les auditions de Radio P.T.T.-Nord

TOUS LES JOURS

A 18 h. 30. — Radio-Concert offert par l'Association de Radiophonie du Nord et la France.

TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE

18 h. 45. — Cours intéressant de pratique agricoles, utiles pour autos, arrivée des navires au port de Dunkerque. Valeurs de la Bourse de Lille.

18 h. 15. — Disque rouge et communiqués. Cours : farine, céréales, tourteaux. Vieux métaux. Valeurs des Bourses de Paris, Londres, New-York, Bruxelles. Pansements.

SAMEDI 18 MAI

18 h. 15. — Concert.

20 h. 45. — Soirée de gala organisée par l'Association de Radiophonie du Nord.

Informations du « Réveil du Nord »

DIMANCHE 19 MAI

8 heures. — Émission spéciale de renseignements fournis à l'occasion des lâchers de pigeons par la Fédération Colombophile de la 1re région.

10 heures. — Concert de musique reproduite.

15 heures. — Diffusion du concert donné à Lille, par la chorale de Tollment et la musique des Grenadiers de Bruxelles.

16 h. 15. — Le quart d'heure dominical sportif par le parleur des Flandres.

20 h. 30. — Diffusion du concert donné au Jardin Vauban par une musique des Equipages de la Flotte.

Informations du « Réveil du Nord »

LUNDI 20 MAI

18 h. 30. — Diffusion de la représentation de gala donnée à l'Hippodrome de Roubaix.

19 heures. — Le quart d'heure Polydor.

19 h. 20. — Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord.

20 h. 45. — Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord.

Informations du « Réveil du Nord »

A. MARCHANDIER
Place St-Pierre St-Maur
RADIO-ETMA
LILLE
Place Sébastien Gambetta
Notre CATALOGUE 1929, volume de 70 pages, avec PLANS de MONTAGES MODERNES de 1 à 6 lampes va paraître.
Malgré son importance, son prix ne sera que de 3 fr. 50 ou, par poste, 4 fr. 15, contre mandat ou timbres-postes. Relenez-le dès maintenant pour le recevoir de suite, car il ne pourra être accordé qu'un exemplaire par personne.

MARDI 21 MAI

19 heures. — Le quart d'heure Polydor.

19 h. 40. — Causerie agricole et horticole, organisée par le Ministère de l'Agriculture (Direction des Services agricoles départementaux). — L'Ecole pratique d'Agriculture de Wagnonville, par M. Carré, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Wagnonville.

20 heures. — La demi-heure littéraire offerte par le Syndicat des Libraires du Nord.

20 h. 30. — Concert.

Informations du « Réveil du Nord »

MERCREDI 22 MAI

19 heures. — Le quart d'heure Polydor.

19 h. 15. — Communiqués : Causerie « La culture du Dahlia ».

19 h. 40. — Diffusion du 34e Concert Radiophonique offert par le journal « Le Réveil du Nord », avec le concours de M. Auguste Leube, chroniqueur cycliste du « Réveil du Nord » et de l'orchestre Radio P.T.T. Nord et des meilleurs artistes.

20 h. 45. — Relais de l'Ecole Supérieure des P. T. T.

Informations du « Réveil du Nord »

JEUDI 23 MAI

17 heures. — Matinée enfantine de Grand-Papa Léon offerte par l'Association de Radiophonie du Nord.

19 heures. — Le quart d'heure Polydor.

19 h. 40. — Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord.

20 h. 40. — Causerie agricole pour les jardins ouvriers faite par M. Lenfant professeur spécial d'horticulture (Direction des Services agricoles départementaux).

20 h. 50. — Concert de musique sacrée organisé et offert par l'Association d'amateurs Tourcoing-Radio.

Informations du « Réveil du Nord »

Echos

M. Gaston Picard est un grand gourmet devant l'Eternel. Parmi les multiples sujets qu'il propose à la sagacité de ses contemporains, il en est un qu'il a imposé récemment comme devoir de vacances de Pâques : « La trépidation, l'accélération qu'imprime à notre époque l'auto, l'avion, la T.S.F., n'ont-ils pas modifié notre sensibilité et influé sur notre littérature... »

M. Fernand Vandérem a été un des premiers à répondre, et voici notamment ce qu'il écrit pour la T.S.F. : « La T.S.F. étend la portée de nos sens, mais, par ses programmes, renforce nos instincts sédentaires. »

Cette opinion nous paraît pleine de bon sens. Il est certain que, sans être casanier, le sans-filiste a appris à trouver chez lui, grâce à son haut-parleur, une distraction que ne lui donnaient pas jadis une partie de loto ou, aujourd'hui, une partie de bridge. Ne se souvient-on pas d'ailleurs, qu'il y a quelque temps, les Américains enregistraient parallèlement à la vente des appareils radiophoniques, un accroissement sensible de la vente des pantoufles, ce qui indiquait très clairement que la radio, loin d'apporter au tourbillon emportant l'existence actuelle, ajoutait au contraire à l'attrait du foyer.

Educatrice et familiale, la T.S.F. fait reparaître ainsi chez ses adeptes des vertus qui furent trop longtemps délaissées, et M. Fernand Vandérem a bien fait de le noter.

RADIO-SAINT-SAUVEUR
26, Rue Saint-Sauveur, Lille
— Téléphone 66-76 —

Poste galène acajou, depuis	25 »
Ecouteurs, depuis	15 »
Poste à 2 lampes, coffret acajou	150 »
Poste à 3 lampes, coffret noyer	250 »
Condensateur variables, depuis	22 »
Transfo BF, rapport 1/3-1/5	20 »
Diffuseurs : 70, 90, 100, 140 francs et au-dessus	
Haut-Parleur, depuis	65 »
Accus 4 volts, depuis	48 »
Accus 80 volts	105 »
Lampe Radio Micro	22 50

MAISON DE CONFIANCE
Tout matériel T. S. F. de toutes marques livrable à lettre lue
Agence exclusive, Nord et Pas-de-Calais, des Postes L. G. M. 4 l., montage lampes à écrans. Le poste : 700 fr.
ENVOI DU CATALOGUE GÉNÉRAL contre 0 fr. 50 en timbres-poste
Ouvert Dimanches et Fêtes toute la journée

Un proviseur plein d'initiative, M. Barbier, proviseur du Lycée de Douai, a soumis à l'approbation du ministère de l'Instruction Publique une idée excellente, pratique, moderne, que M. Marraud a bien accueillie.

Comme il est prescrit désormais d'enseigner la musique aux lycées avec des exemples, M. Barbier propose d'utiliser le phonographe.

C'est parfait. Notre administration scolaire demande de promptes réformes en rapport avec les nouveaux progrès scientifiques.

Mais pourquoi n'utiliserait-on pas aussi la T.S.F. ? Il est assez étrange que nous soyons en France le seul pays où la radio n'arrive pas à pénétrer dans les écoles. En Angleterre, en Allemagne, en Amérique, on ne compte plus les établissements qui ont leur appareil de T.S.F. En Russie même, on vient de créer une université où l'enseignement se donne exclusivement par radio.

Il paraît que chez nous, les professeurs sont en général hostiles à cette innovation. Le haut-parleur est pour eux un « professeur subalterne » qui ne peut établir l'étroit contact qui doit exister entre le maître et ses élèves.

Mais on l'a dit cent fois, le haut-parleur ne remplacera jamais le professeur. Il doit se contenter de le compléter. Envisagé sous cet angle, le problème de l'éducation par T.S.F. ne doit présenter aucune difficulté. Mais encore faut-il s'employer à le résoudre et personne n'en a cure. Il n'est pire chose que l'indifférence !

***

Selon le « Sunday Express », de nouveaux procédés de télévision et de repérage nocturne des avions qui ont été expérimentés récemment en présence de personnalités politiques, militaires et autres ont donné des résultats tels que toute attaque aérienne de nuit deviendra impossible. Le Gouvernement britannique, ajoute ce journal, a décidé d'empêcher que cette découverte si importante ne soit communiquée à d'autres puissances.

TOUTES CARROSSERIES INDUSTRIELLES
LES FILS DE DÉSIRÉ HANOTE DOUAI
10, FAUBOURG DE VALENCIENNES, téléphone 247
TOUTES PEINTES AU DUCO

LE RÉVEIL DU CINÉMA

DINE-ROMANS FILMS DE FRANCE ET PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA
présentent

LE PRINCE JEAN

Comédie dramatique d'après la pièce de Charles MÈRE

Ruiné par de folles dépenses, le prince Jean d'Axel, fait courir son dernier cheval à l'hippodrome d'Ostende, et perd, avec la course, tout espoir de refaire fortune. Son amie, Claire d'Harlon, veuve d'un ministre d'Etat, se désole. Souvent, dans ses lettres, elle l'a exhorté à changer d'habitudes ; il n'en a rien fait. Et maintenant, il est acculé à la ruine totale. Son rival, le banquier Robert d'Arnheim, ajoute, et dit à Claire :

« Axel a joué sa dernière carte, vous ne serez jamais heureuse avec lui ». Et pour achever de perdre le jeune homme, il incite les commanditaires de son écurie de courses à lui demander des comptes.

Jean D'AXEL

Le lendemain, à Bruxelles, le prince Jean, harcelé par ses créanciers, leur déclare qu'ils seront remboursés. Il va chez son père pour obtenir de l'argent, mais celui-ci refuse de le recevoir. Il n'aime pas ce fils qui porte son nom, mais n'est pas de son sang.

La même soir, Jean joue sa dernière carte. Il se rend au cercle et tente la fortune. Il ne réussit qu'à perdre ses derniers billets et, dans un mouvement de folie, il fait un banco de 500.000 francs, sans avoir un sou en poche. Il perd encore, et part sous les regards de mépris des joueurs. Il ne lui reste plus qu'à mourir. Mais aumoment où il charge son revolver, Claire lui téléphone.

« Tu m'es juré lui dit-elle de ne pas te tuer ».

Il jette son arme et, prenant une résolution soudaine, fait sa valise et se rend à Anvers.

Il se prépare à quitter son pays pour aller se battre aux colonies.

Un mystérieux individu, émissaire de son père, qui le suit depuis son départ, lui vole les lettres de Claire, qu'il emportait dans son exil volontaire. Après trois ans de misère et de souffrance, Jean d'Axel, décoré, pour faits héroïques, est libéré et arrive à Anvers.

Il a le mal du pays et dès son arrivée, demande les journaux belges. Il y voit l'annonce des fiançailles de Claire et de Robert d'Arheim.

L'amour qu'il croyait mort se réveille en lui. Il prend le premier train pour Bruxelles, apprend dès son arrivée, la mort de son père et, conseillé par son oncle, il abandonne son titre et fait remettre son héritage à ses créanciers. Le même soir il se rend chez Claire qui donne une grande réception.

Une scène très émouvante se déroule entre eux. Enfin, la jeune femme lui pardonne son long silence et lui fait comprendre qu'elle ne l'a pas oublié. Et Arheim paraît au même instant. En voyant son rival, il fait grise mine, mais, bien déterminé à le perdre définitivement, il lui propose d'entrer dans la partie de poker qui va commencer. Défié, Jean accepte.

Au cours de la partie, sur un coup contesté, Arnheim accuse son adversaire d'avoir triché. Indigné, le jeune homme veut lui sauter à la gorge, mais on l'en empêche. Claire qui a suivie la partie, cachée derrière une tenture, survient et reproche durement sa lâcheté à d'Arhnejm, celui-ci se retire, mais Axel le suit et dans le jardin de l'hôtel, les deux hommes se livrent à une lutte sauvage, de laquelle Jean sort vainqueur.

Le lendemain Arnheim vient voir Claire, et lui déclare que Jean va être poursuivi par ses créanciers qui l'accusent d'avoir dilapidé eu jeu les fonds qui lui étaient confiés. Au cours du procès seront lues des lettres de femmes prouvant que Jean jouait beaucoup à l'époque.

Claire est désespérée, pour elle c'est le déshonneur. Mais au même instant, Jean d'Axel apparaît. Il prie la jeune femme de se retirer et, demeuré seul avec Arnheim, il tire son revolver et lui ordonne de rendre les lettres volées. Pendant ce temps, folle d'angoisse, Claire attend derrière la porte.

Robert Arnheim rendra-t-il les lettres ? Jean d'Axel tirera-t-il sur lui ? Pour sauver du déshonneur la femme qu'il aime ?

L'Exposition horticole de Printemps, à Paris

On rappelle que le vendredi 24 mai, à onze heures, M. le Président de la République inaugurera l'exposition horticole de printemps, organisée au Cours-la-Reine, par la Société Nationale d'Horticulture de France : orchidées, fleurs variées, rosiers, arbustes fleuris, fruits, légumes, industries et beaux-arts horticoles, architecture des jardins, etc...

Cette fête florale ouvrira les autres jours de 9 h. à 18 h. 30 et clôturera le dimanche 2 juin au soir.

Conférences-promenades les : samedi 25, dimanche 26 mai et dimanche 2 juin 1929, à 10 h. du matin.

Nouveauté 1929
L'APPAREIL PHOTO
UNIVERSEL EXTRA LUMINEUX
vendu au prix de fabrique
Pour Pellicules, Plaques, Films-Pack, Photo des Couleurs, est créé, c'est
La Studiolette
6 × 9
295. »
Valeur réelle 450. »
avec obturateur 1/100e Anastigmat
ROUSSEL TRYLOR F. 4.5
Livrée dans un superbe sac en cuir
Vous ne la trouverez qu'aux ÉTABLISSEMENTS
PHOTO-PLAIT
35-37, rue Lafayette, 35-37
PARIS-OPÉRA
qui vous enverront gratis sur demande leur Catalogue 1929 Kodak-Pathé - Baby Zeiss-Ikon - Jumelles - Phonos et Radios
Maison vendant le meilleur marché

Un moyen économique d'alimenter son compte courant postal

Les titulaires de comptes courants postaux ignorent généralement qu'ils ont la faculté d'alimenter leur compte au moyen de chèques ou de valeurs quelconques payables en banque.

Ce procédé est très pratique car il suffit au titulaire de tirer ou d'endosser les valeurs en question à l'ordre du chef de bureau contre de chèques postaux qui tient le compte et de les adresser directement au chef de ce bureau.

Il est, en outre, peu coûteux puisque, pour les valeurs tirées sur une place bancable, il n'est perçu pour l'opération, que la taxe de virement soit 0 fr. 10.

VICHY HOTEL VICTORIA. Plein centre, ch. conf. cuis. fr. soig. Suralimentation, tous rég., de 25 à 40 fr.

Le coût de la vie dans le Nord

La sous-commission de l'Habillement, chargée de participer à l'étude du nouveau coefficient du coût de la vie dans le Nord s'est réunie hier à la Préfecture. Après avoir établi les prix courants des 35 articles qui intéressaient les effets d'habillement — homme, femme et enfant — elle a fixé à 9,44 le coefficient de cette catégorie, chiffre identique à celui d'octobre 1928.

L'INIMITABLE
Biscuit
THÉ
Brun
EST EN VENTE PARTOUT

Pour les pêcheurs à la ligne

Le journal « Officiel » publie le décret suivant : Une commission paritaire interministérielle est instituée en vue d'étudier les longueurs de cours d'eau et les surfaces d'étangs ou de réservoirs dépendant du domaine public ou privé de l'Etat à attribuer dans chaque département aux Sociétés de pêcheurs à la ligne par amodiation amiable. Elle sera obligatoirement consultée avant le renouvellement périodique des amodiations. En fait partie, en qualité de membre, M. Crapez, président du Syndical des pêcheurs à la ligne du Nord, 11, rue Nationale, à LILLE.

LA PREMIÈRE BICYCLETTE a été construite à Paris en 1846. Quel progrès depuis l'invention de la margarine « Lit.IA », qui défie le beurre. En vente : Félix POTIN, Grande-Place, LILLE

L'importation en Angleterre des cerises expédiées de France

Le ministère de l'Agriculture anglais, annonce qu'afin d'empêcher l'introduction des insectes sur l'importation de fruits en Angleterre et dans le pays de Galles durant la saison de 1929, les cerises venant de France pourront être importées librement jusqu'au 15 juin. Après cette date, les cerises provenant des régions non sérieuses seront acceptées. Cette dernière zone comprend 17 départements, y compris ceux de l'Ardèche et de la Drôme. Les envois de cerises du centre de la France seront acceptés jusqu'au 20 juin, les envois de celles provenant des départements du Nord de la France jusqu'au 6 juillet. Après cette date l'importation des cerises venant de France sera interdite, sauf pour celles cultivées dans une petite région des environs d'Honfleur qui sera indiquée. Les certificats doivent accompagner les envois de cerises provenant de tout autre pays d'Europe et expédiés après le 15 juin.

LES TABACS A LA FOIRE DE PARIS

Au cours de sa visite à la Foire de Paris, le Président de la République s'est arrêté au Stand de la Régie Française des Tabacs, dont l'heureuse présentation frappe tous les visiteurs.

Reçu par Monsieur BLONDEAU, Directeur Général des Manufactures de l'Etat, il s'est intéressé tout particulièrement à la fabrication traditionnelle et pittoresque des cigares par les ouvrières des Manufactures en même temps qu'à l'ingéniosité de la machine à fabriquer les cigarettes « Glianes », qui réalise le dernier cri du progrès en fait de perfection et de rendement.

Chemin de fer de Paris à Orléans

PRINCIPALES AMELIORATIONS REALISEES SUR LA LIGNE DE BORDEAUX, AU 16 MAI

Accélération notable de la marche du train rapide de luxe « Sud Express ».

A 11 h. — Paris-Quai d'Orsay, dép. 10 h. 40 au lieu de 10 h. 00. — Bordeaux-Saint-Jean, arr. 17 h. 30. — Biarritz-Ville arr. 20 h. 25. — Madrid, arr. 9 h. 15. — Lisbonne, arr. 13 h. 23.

PIPES AU BLOC D'ÉCUME
43, rue du Sec-Arembault, Lille

RETOUR. — Lisbonne, dép. 12 h. 30. — Madrid, dép. 21 h. 20. — Biarritz-Ville, dép. 9 h. 35. — Bordeaux-Saint-Jean, dép. 12 h. 35. — Paris-Quai d'Orsay, arr. 20 h. 00 (ou lieu de 22 h. 00).

Mise en marche tous les jours (Dimanches et fêtes comprise) des trains rapides 15 (Paris-Quai d'Orsay, dép. 16 h. 50 — Bordeaux-St-Jean, arr. 9 h. 05) et 16 (Bordeaux-St-Jean, dép. 17 h. — Paris-Quai d'Orsay, arr. 0 h. 12).

VOIES URINAIRES
Guérison radicale tous accid. « effect. rec. et ancs »
A. BURY Doc. en Pha 47, R. St Sauveur, LILLE
DIASEPTOL